

LOCALE

Une soirée de mobilisation contre les violences faites aux femmes

 3 min

Ce lundi à l'occasion de la journée de lutte mondiale contre la violence faite aux femmes, une déambulation a été organisée en centre-ville ainsi qu'une projection d'un film au cinéma.

La coopération entre la municipalité et le club Soroptimist de Foix, le lundi 25 novembre, sous le slogan « Oranger Foix », s'est révélée fructueuse. Ensemble, ils ont mené une action à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre les violences faites aux femmes.

Le programme local incluait une marche en tenue orange, symbole d'un avenir sans violence, comme cela est prévu depuis le lancement de cette campagne par l'ONU, qui s'étend du 25 novembre au 10 décembre. Le cortège s'est rassemblé sous les arcades de l'hôtel de ville, point de départ des prises de parole. Mina Achary, la maire adjointe de Foix en charge des questions sociales, Martine Calléja, présidente du club Soroptimist local et Martine Froger, députée de la 1^{re} circonscription, se sont exprimées tour à tour.

Le cortège, composé d'une trentaine de personnes, s'est dirigé vers la place Pyrène. En soirée, direction le cinéma « Ciné Azur » pour la projection du film Julie se tait. Ce film introspectif, tourné en Flandre belge, explore les relations ambiguës entre Julie, une joueuse prometteuse, et son entraîneur Jérémy. Difficile d'en apprendre davantage : Julie est une « taiseuse ». Le spectateur suit la montée de sa charge émotionnelle, qui culmine par le licenciement de

Jérémy, entraîneur privé. Ce scénario est actuel, à peine romancé, car de telles situations sont dévoilées chaque jour par la presse et laissent des traces indélébiles.

« Nous travaillons sur les procédures des brigades locales »

Le réalisateur Leonardo Van Dijn, résident en Belgique, a bien traduit cette empreinte sociale. Le film sera également projeté à Lavelanet, Pamiers, Tarascon et Mirepoix. Les recettes des projections seront reversées au financement de salles d'audition pour les victimes, mises en place par la maison de la protection des familles en Ariège.

La gendarmerie était représentée par deux sous-officiers, venus dialoguer ou, tout au moins, éclairer le public face à ces situations. La mission de ce service spécifique a permis de présenter les activités des implantations de Pamiers et Saint-Girons. « Nous ne recevons pas de public directement. Nous travaillons sur les procédures des brigades locales et sur réquisition du procureur de la République. 25 % de nos actions de prévention concernent le harcèlement et le cyberharcèlement, qui débutent souvent en milieu scolaire dès les classes primaires. Le développement de l'information sera étendu aux collèges et lycées, avec des sessions d'information et la présence d'élus », ont souligné les militaires. Le club Soroptimist et la municipalité fuxéenne ont donc lancé un signal d'alarme sur une situation que l'on ne devrait plus rencontrer dans une société soumise à de tels maux.

André Chaxel



